

## MODE (C5, F3)

(19 / 12 / 2019, © Monfort, Dicostat2005, 2005-2019)

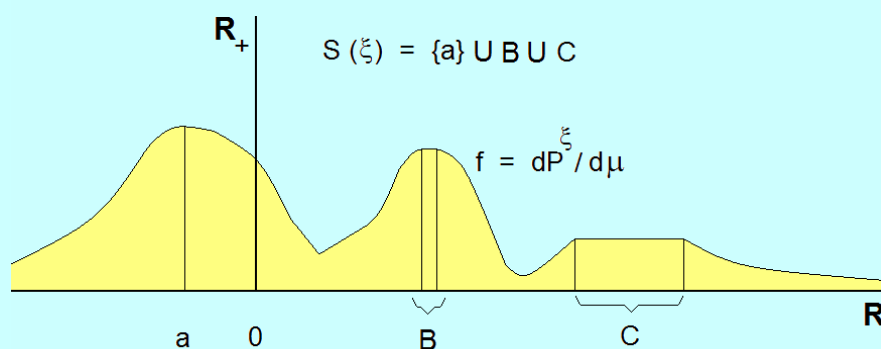
La notion de « **valeur la plus probable** » pour une **va**, pour une **statistique** ou pour un **paramètre** est à l'origine des concepts de **maximum de vraisemblance** ou de **régression modale** (cf aussi **régression**). Il existe un concept analogue pour une **loi de probabilité**.

(i) Soit  $(\Omega, \mathcal{F}, P)$  un **espace probabilisé** et  $\xi : \Omega \mapsto \mathbf{R}^K$  un **vecteur aléatoire** réel de loi  $P^\xi$ . On suppose que  $P^\xi$  admet pr à la **mesure de LEBESGUE**  $\lambda_K$  une **densité** (ou **dérivée de NIKODYM-RADON**)  $f = d^\xi / d\lambda_K$  (**modèle dominé**).

On appelle **partie modale**, ou **ensemble modal**, associé(e) à  $P^\xi$  (resp à  $\xi$ , resp à  $f$ ) une **partie**  $S(\xi) \subset \mathbf{R}^K$  tq  $f$  prend sa valeur maximale (maximum absolu) en tout point de  $S(\xi)$ , ie tq (cf schéma ci-après) :

$$(1) \quad S(\xi) = \{x \in \mathbf{R}^K : f(x) \geq f(y), \forall y \in \mathbf{R}^K\}.$$

représentation graphique d'un ensemble modal ( $K = 1$ )



On appelle **valeur modale** de  $P^\xi$  (resp de  $\xi$ , resp de  $f$ ) tout point de  $S(\xi)$ .

Si  $\text{Card } S(\xi) = 1$  (ie si  $S(\xi)$  se réduit à un seul point de  $\mathbf{R}^K$ ), noté  $S(\xi)$  (ou  $S(\xi)$ , ou  $\text{Mo}(\xi)$ , etc), on l'appelle **mode**, ou **valeur modale**, ou **valeur la plus probable**, ou encore **valeur dominante** (en probabilité), associée à  $P^\xi$  (resp à  $\xi$ , resp à  $f$ ). Dans ce cas,  $\xi$  (resp  $P^\xi$ , resp  $f$ ) est dite **variable unimodale** (resp **loi unimodale**, resp **densité unimodale**).

(ii) Les notions d'ensemble modal, de valeur modale et de mode précédentes sont des notions absolues : on parle alors eg de **mode absolu**.

On définit aussi un **ensemble modal (relatif)** de  $P^\xi$  (resp de  $\xi$ , resp de  $f$ ) comme partie  $S^*(\xi) \subset \mathbf{R}^K$  tq  $f$  prend une valeur maximale (ie possède un maximum relatif) en tout point d'une partie stricte  $B \subset \text{Supp } f$  qui vérifie  $S^*(\xi) \subset B$  (cf **support d'une fonction**). Si  $\text{Card } S^*(\xi) = 1$ , l'élément  $S^*(\xi) \in S^*(\xi)$  est dit **mode relatif** de  $\xi$  (resp de  $P^\xi$ , resp de  $f$ ).

Une **variable**  $\xi$  (resp **une loi**  $P^\xi$ , resp une **densité**  $f$ ) possédant plusieurs modes (relatifs) est appelée **variable multimodale** (resp **loi multimodale**, resp **densité multimodale**). Cette situation est fréquente dans le cas où  $P^\xi$  est un **mélange de lois**.

(iii) Si  $f$  est différentiable (cf **différentiabilité**), un **mode (relatif)** de  $P^\xi$  (resp de  $\xi$ , resp de  $f$ ) est solution de l'équation :

$$(2) \quad D f(x) \text{ ou } f'(x) = 0.$$

Si  $P^\xi$  admet une **fr**  $F$  deux fois différentiable, un **mode (relatif)** est solution de l'équation :

$$(3) \quad D^2 F(x) \text{ ou } F''(x) = 0.$$

(iv) Les notions précédentes sont théoriques. Si  $X = (X_1, \dots, X_N)$  est un **échantillon iid** constitué de **vecteurs aléatoires** indépendants et équidistribués selon  $P^\xi$ , on peut définir une notion de **valeur modale empirique** :

(a) soit à partir d'un **histogramme**, associé à la **fr empirique**  $F_N$  définie par  $X$ , et d'une **partition** de  $\mathbf{R}^K$  ;

(b) soit lorsque  $K = 1$ , à partir de la fr empirique  $F_N$  définie par  $X$ . La valeur en question peut alors être définie comme point d'inflexion de la ligne brisée joignant les points  $(X_n, F_N(X_n))$ , où  $n \in N_N^*$ .

(v) On montre que :

(a) Si  $f$  est unimodale de mode  $S_\xi$  (cf **loi unimodale**), si  $X$  est un **échantillon iid** selon  $P^\xi$  et si  $f_N^\sim$  est l'**estimateur de la densité**  $f$  obtenu par la **méthode du noyau**, alors le mode  $S_N$  de  $f_N^\sim$  constitue un estimateur de  $S_\xi$ . Sous les conditions du **théorème de NADARAYA**, on a (**convergence presque sûre**) :

$$(4) \quad S_N \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} S_\xi \quad (\text{P-p.s.}) ;$$

(b) La convergence presque sûre précédente est encore vraie (sous des hypothèses ad hoc) si  $f$  est estimée par la **méthode des fonctions orthogonales** ;

(c) si  $f$  est unimodale de mode  $S_\xi$  et si  $\xi \in L_{\mathbf{R}^2}(\Omega, \mathcal{F}, P)$ , alors :

$$(4) \quad (S_\xi - E \xi)^2 \leq 3 \cdot V \xi.$$

(vi) Le mode se définit de façon analogue pour une **loi discrète**  $P^\xi$  (ie admettant une densité  $f$  par à une **mesure discrète**) ou, plus généralement, pour une loi  $P^\xi$  admettant une densité  $f$  pr à une **mesure positive**  $\mu$  définie sur  $\mathcal{B}(\mathbf{R}^K)$ , la définition initiale s'appliquant alors.

(vii) La notion de mode concernait des **variables quantitatives** (variables numériques).

Elle peut aussi se définir pour une **variable qualitative**. Ainsi, si  $(\Omega, \mathcal{F}, P)$  est un **espace probabilisé**,  $(\mathcal{K}, \mathcal{G})$  un **espace probabilisable (espace d'observation)** tq  $\mathcal{K} = (k_m)_{m \in \mathbf{N}^*}$  est un ensemble (au plus) dénombrable de **modalités** et  $\kappa : \Omega \mapsto \mathcal{K}$  une **va** qualitative (simple), l'**ensemble modal** (resp le **mode**) de  $P^\kappa$  (ou de  $\kappa$ ) est l'ensemble des éléments  $S_\kappa$  de  $\mathcal{K}$  correspondant aux plus fortes probabilités (resp à la plus forte probabilité)  $P([\kappa = k_m])$ .

La notion peut alors s'étendre à un G-uple de variables qualitatives.

(viii) La notion de mode peut être définie à partir de la loi  $P^\xi$  elle-même.

Une **partie modale** associée à  $P^\xi$  est alors une partie  $S(\xi) \subset \mathbf{R}^K$  tq :

$$(5) \quad P^\xi(S(\xi)) = \sup \{P^\xi(B) : \forall B \in \mathcal{B}(\mathbf{R}^K)\},$$

où  $\mathcal{B}(\mathbf{R}^K)$  désigne la **tribu borélienne** de  $\mathbf{R}^K$ .

$S(\xi)$  peut ne pas être une partie « régulière » de  $\mathcal{B}(\mathbf{R}^K)$  ou de  $\mathbf{R}^K$  : **partie compacte**, **partie connexe**, **partie convexe**, etc.

(ix) Dans certains **situations statistiques**, il peut être nécessaire de tester si une loi de probabilité est une **loi unimodale**, eg pour détecter un **mélange légal** (cf **test d'unimodalité**).